

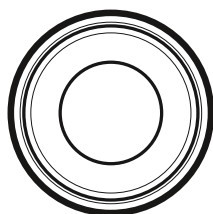


C

I



CLERVAUX
CITÉ DE L'IMAGE



T

E



D



E

L

I



M

CONTES
D'IMAGES
Saison
2017-2018

A



G

E



PAGES	
3	CONTES D'IMAGES - INTRODUCTION
4	PLAN DES JARDINS
5	INDEX DES ARTISTES EXPOSÉS
6	8 EXPOSITIONS À CIEL OUVERT
40	SEGMENTS PAR CHRISTOF WEBER
44	RÉSIDENCE D'ARTISTE 2017
46	PROJET ST BENOÎT CLERVAUX
48	THE FAMILY OF MAN
51	IMPRESSUM
52	INFORMATIONS PRATIQUES

→
Jardin du Bra'haus II, montée du Château
Photo, détail: Christof Weber © CDI 2016

CLERVAUX - CITÉ DE L'IMAGE

Contes d'images - Saison 2017-2018



FR L'ensemble des travaux de cette saison engage un discours varié sur la narration dans l'image. Les photos puisent dans un potentiel à la fois imaginaire et réel.

L'œuvre est dissociée de toute logique rationnelle et prédéfinie. La photographie témoigne de plusieurs réalités qui encouragent le travail individuel et subjectif. La dimension narrative célèbre la différence ambivalente, le non-fini, le flou, le vaste, le surréaliste, enfin toute aventure visuelle. Des mondes convergent dans son rayonnement. La documentation rencontre la fiction dans les étendues paysagères d'après Vincent Fournier ; les souvenirs et émotions se complètent par la pensée philosophique de Corinne Mercadier et de Janne Lehtinen ; l'illustration s'associe à la pensée surréaliste à l'intérieur du cadre des collages de Grace Euna Kim et des compositions picturales de Tamas Dezso. Un hommage à la science se déclare citation poétique et référence littéraire dans les visions plastiques et ingénieuses de Christian Tagliavini.

Ces images disposent d'une autonomie par rapport au monde et au temps réel. Toute subversion suspectée évolue vers une force positive qui construit et invente, qui diversifie sans classifier pour autant, qui raconte tout simplement.

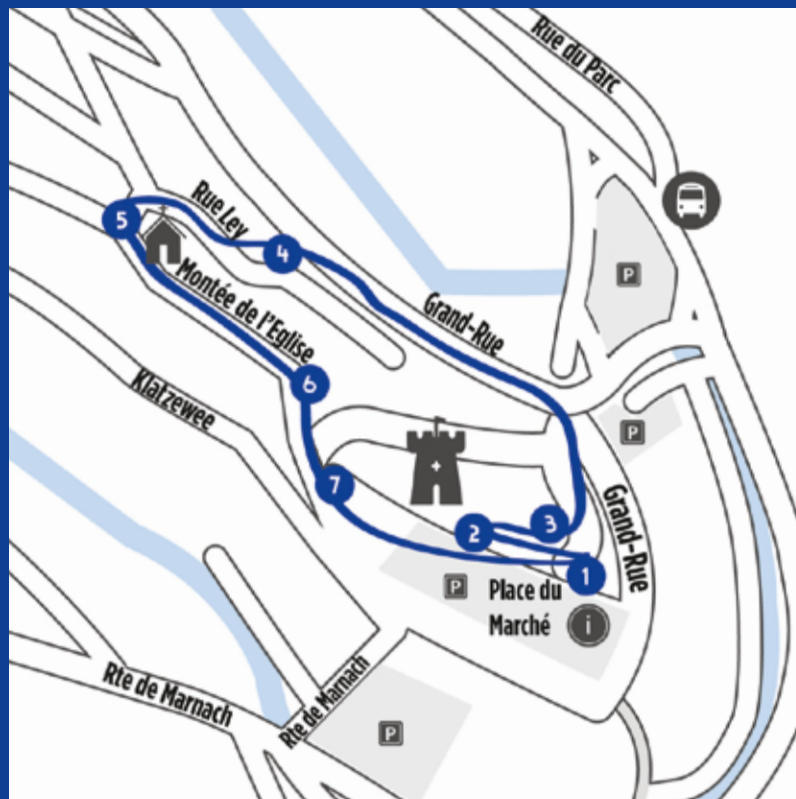
EN This season's works collectively trigger a wide-ranging discussion on image narration, with photographs plumbing depths that are both imaginary and real.

The works are separated from all rational and predefined logic. The photography attests to several realities that encourage individual and subjective creations. The narrative dimension celebrates ambivalent difference, the unfinished, the vague, the vast, the surrealist, in fact any visual adventure. Worlds converge under its radiance: Documentation encounters fiction in the sweeping landscapes of Vincent Fournier; memories and emotions complete one another with the philosophical thinking of Corinne Mercadier and Janne Lehtinen; illustration joins surrealist thinking within the collages of Grace Euna Kim and the images by Tamas Dezso. A tribute to science reveals itself to be both poetic citation and literary reference in the sculptural and ingenious visions of Christian Tagliavini.

These images manifest a tangible autonomy with respect to the real world and time. Any suspected subversion develops into a positive force, a force that constructs and invents, that diversifies without classifying, that simply tells a story.

CONTES D'IMAGES

Des installations photographiques à ciel ouvert
Photographic installations in open space



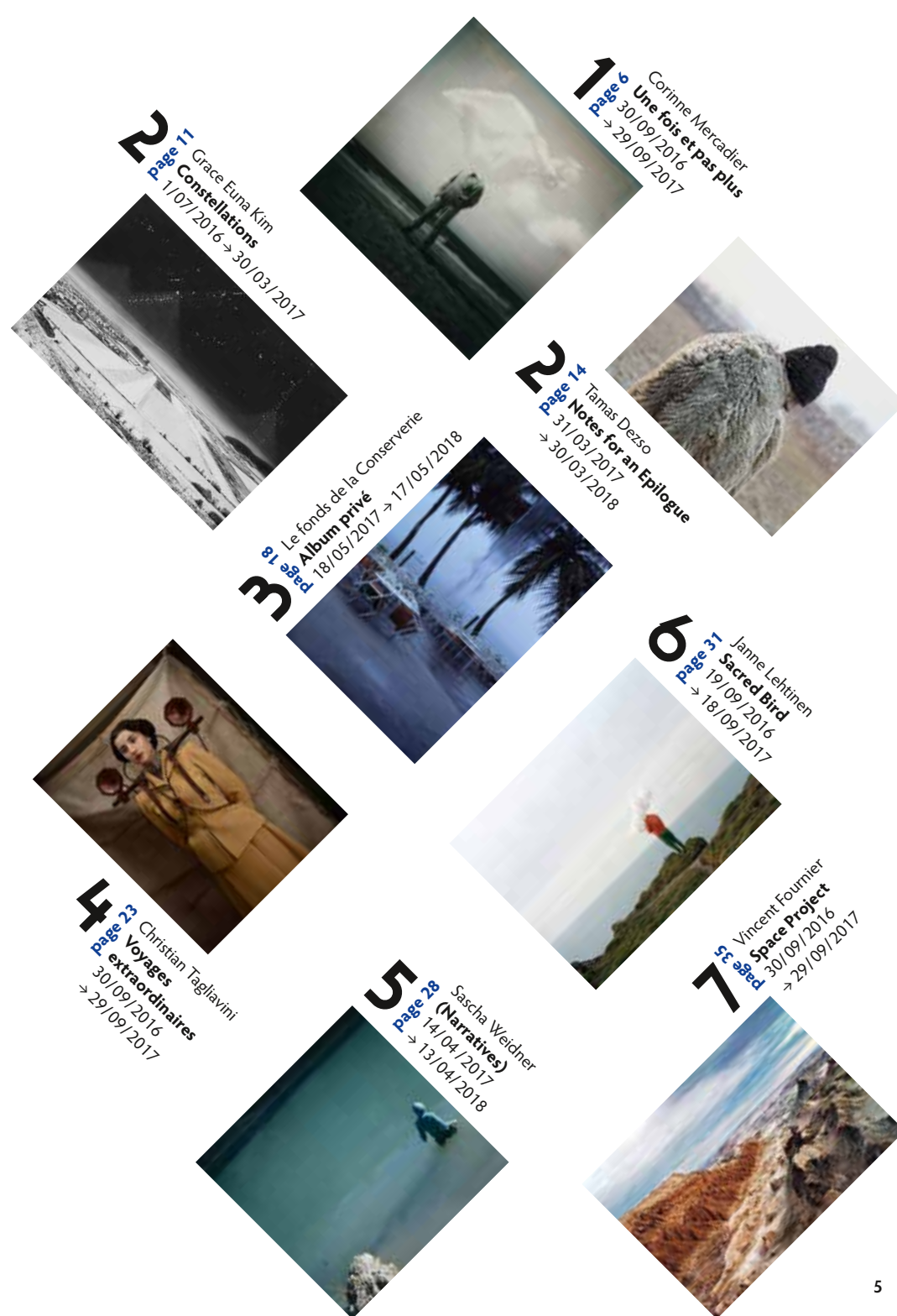
Parcours photographique

Découvrez sur les murs, dans les jardins fleuris et dans les dédales de la ville, le travail de photographes contemporains.

Photographic trail

Discover artworks by contemporary photographers on the walls, throughout the flower gardens and down the maze of streets.

- 1 Jardin du Bra'haus II, montée du Château
- 2 Schlassgaart, montée du Château
- 3 Jardins du Bra'haus I, montée du Château
- 4 Arcades I, Grand-rue
- 5 Jardin de Lélise, montée de l'Église
- 6 Arcades II, montée de l'Église
- 7 Échappée Belle, place du Marché



1

Corinne Mercadier
Jardin du Bra'haus II,
montée du Château
30/09/2016
→ **29/09/2017**

CORINNE MERCADIER

Une fois et pas plus

Grande figure de la photographie plasticienne française, Corinne Mercadier nous parle de l'absence et du temps d'une façon à la fois poétique et méditative.

FR ENTRETIEN AVEC CORINNE MERCADIER

Pouvez-vous nous expliquer votre démarche d'artiste ?

Je fais des mises en scène, en organisant des actions dont ne subsistera que la trace photographique. Que les personnages soient immobiles ou en mouvement, ils entrent en relation avec des objets lancés. La photographie gardera la trace de cette conjonction de temps et d'espace unique. Je dessine aussi, soit pour préparer les prises de vue, soit pour rêver en direct sur ma feuille, et chercher des images nouvelles de façon presque involontaire.

À la question « Pourquoi photographiez-vous ? » que m'a posée le photographe Bernard Descamps en 2015, j'ai répondu : « Je photographie pour fabriquer des preuves d'un réel qui n'existe pas encore ». C'est profondément ce que je ressens.

Comment préparez-vous vos projets ?

Il y a une différence entre la préparation de Une fois et pas plus, la première série que j'ai mise en scène en 2000 dont une partie est exposée à Clervaux, et mon travail actuel. Pour Une fois et pas plus, la préparation a consisté en repérages de lieux pouvant servir de scène, et la fabrication des objets à lancer, cousus comme des vêtements. Les consignes données aux modèles et aux lanceurs étaient plutôt simples, et prenaient en compte l'improvisation.

La série se nomme Une fois et pas plus non seulement car le fait de fixer des objets en mouvement renvoie à la spécificité de la photographie, image fixe isolée, mais aussi parce que ces images, réalisées au Leica argentique en noir et blanc sont chacune le fruit d'un seul déclenchement. Puis ça se complique un peu, car ce ne sont pas les photographies prises sur le vif qui sont exposées, mais un agrandissement d'après un Polaroid SX70 réalisé en atelier à partir de cette première photo. Il y a donc trois étapes jusqu'à l'image exposée.

Installation de Corinne Mercadier, *Une fois et pas plus*
Jardin du Bra'haus II, montée du Château
Photo : Christof Weber © CDI 2016



← ↗
© Corinne Mercadier,
Une fois et pas plus,
Courtesy Galerie
Les Filles du Calvaire, Paris

Cette photographie finale assume les caractéristiques du Polaroid agrandi comme des éléments plastiques essentiels : vignettage, flou, grain, couleur.

Actuellement je travaille en numérique, avec des prises de vue en rafale, et je crée une atmosphère théâtrale en post-production. Les scènes sont rêvées en amont et dessinées dans un carnet de travail à partir des repérages, les objets et costumes fabriqués par moi, les danseurs et modèles travaillent leur scène... Je suis très loin de *Une fois et pas plus* dans le processus de capture de l'image, mais je mène la même quête au fil du temps, au travers de différentes techniques et méthodes de travail.

Votre monde est onirique. Vos personnages semblent figés dans le temps. Qui sont ces personnages ?

Les personnages sont incarnés par des danseurs ou des personnes dont le corps et la dynamique s'inscrivent dans ma vision.

Ces personnages sont mythiques : l'enfant, la jeune fille, l'homme masqué, le fantôme... inquiétants parfois. L'immobilité photographique transmet l'impression d'apparition que donnent parfois les personnages. Dans certaines images il n'y a personne, seulement un objet à qui le vent a donné un instant forme habitée, le temps de la photographie. Ils incarnent notre mystère, et énoncent des questions dont on ne peut pas s'approcher.

Great figure of French photography, Corinne Mercadier talks about presence and absence and the passing of time in a poetic and philosophic way.

EN INTERVIEW WITH CORINNE MERCADIER

Can you describe your approach as an artist to us?

I create scenes through staging actions of which only photographic evidence remains and in which the characters – whether stationary or moving – interact with launched objects. The photograph keeps a record of this unique convergence of time and space. I also draw, either to prepare the shots or to capture my dreams directly on paper and to find new images almost unintentionally.

When photographer Bernard Descamps asked me "Why do you take photographs?" in 2015, my response was: "I photograph so as to manufacture evidence of a reality that does not yet exist". This is my deeply held belief.

How do you prepare your projects?

*There is a difference between the preparation for *Une fois et pas plus*, the first series I created in 2000, part of which is on display in Clervaux, and my current work. For *Une fois et pas plus*, my preparation consisted in singling out locations that could serve as a background setting and making the objects that were to be launched, which were sewn like clothes. The instructions given to the models and those in charge of the throwing were pretty simple and allowed for improvisation.*

*The series is called *Une fois et pas plus* (One time only) not only because the fact of capturing objects in motion echoes the uniqueness of the*

photograph itself, i.e. an isolated fixed image, but also because these images, captured with an analogue Leica in black and white, are each the result of a single trigger. After that it gets a little complicated, because these are not the photographs that are ultimately exhibited. The images on display are in fact enlargements created from a Polaroid SX70 studio shot of the initial photographs. Three different stages have thus paved the way for the image that is now on display.

This final photograph acquires the characteristics of the enlarged Polaroid, and its associated key visual features: vignetting, blur, grain, colour.

*Currently I am working in digital, shooting in burst mode and creating a theatrical setting in post-production. The scenes are dreamt up ahead of time and drawn in a workbook based on observations, I design the objects and costumes, the dancers and models work on their scene... I am a very long way from *Une fois et pas plus* in terms of the image capturing process, but I am engaging in the same quest over time, through different techniques and working methods.*





Your world is dreamlike. Your characters appear frozen in time. Who are these characters?

Dancers or individuals whose body and energy concur with my vision embody the characters. These characters are mythical: the child, the young girl, the masked man, the ghost... and occasionally disturbing. The photographic immobility sometimes makes the characters appear like an apparition. In some images, there is nobody, nothing but an object that the wind has momentarily given shape to, the instant of the photograph. They are the embodiment of our mystery and articulate questions that cannot be decoded.



↑
Six pages issues d'un petit livre nommé *Sillage* qui accompagnait une exposition en 2011, et qui retraçait la chronologie du travail de Corinne Mercadier.

BIOGRAPHIE Née en 1955, Corinne Mercadier est titulaire d'une agrégation d'arts plastiques et d'une licence d'histoire de l'art de l'Université de Provence. Figure importante de la photographie plasticienne en France, on la retrouve dans de nombreuses collections (Maison Européenne de la Photographie, Paris; la Bibliothèque Nationale, Paris; Polaroid Corporation, Cambridge, MA). Elle est représentée par La Galerie Les Filles du Calvaire.

BIOGRAPHY Born in 1955, Corinne Mercadier owns an "agrégation d'arts plastiques" and a "licence" in art history from the University of Provence. Important figure of the French photography scene, she can be found in numerous collections (Maison Européenne de la Photographie, Paris; la Bibliothèque Nationale, Paris; Polaroid Corporation, Cambridge, MA). She is represented by La Galerie Les Filles du Calvaire.

WWW.CORINNE MERCADIER.COM
WWW.FILLES DUCALVAIRE.COM

2

Grace Euna Kim
Schlassgaart,
montée du Château
1/07/2016
→ 30/03/2017

GRACE EUNA KIM Constellations

Les Constellations de Grace Euna Kim sont des collages visuels dont les constituants sont enracinés dans les voyages antérieurs de l'artiste.

FR
ENTRETIEN AVEC GRACE EUNA KIM

Comment cette série est-elle née ?

Je voyageais beaucoup et je prenais beaucoup de photos, ce qui n'est pas dans mes habitudes (de documenter ma vie), mais à ce moment-là, cela me semblait important. C'était une période

difficile dans ma vie personnelle et cela m'a aidé d'avoir l'appareil photo pour me connecter au monde extérieur et de vivre en quelque sorte à travers son expérience. Un jour, j'ai passé en revue les archives et sans savoir pourquoi, j'ai assorti l'image des oiseaux à la voie ferrée. C'est à travers cette image que j'ai comprise ce qui faisait sens pour moi dans cette façon de travailler et la série s'est développée à partir de là. Quand je regarde ces images maintenant, elles sont le reflet de ce que je traversais à l'époque, ce travail m'a permis de lâcher prise. Parfois, j'ai l'impression que quelqu'un d'autre les a créées, ce que je considère comme une bonne chose.

Le temps semble jouer un grand rôle dans votre pratique. Que représente le temps pour vous ?

Le temps est tout pour moi, comme un cadre qui enrobe l'existence et ses illusions qui viennent se loger dedans. Je m'intéresse au temps vécu, au temps relationnel, au temps représenté en mémoire et au temps mythique, à sa façon de donner forme à notre expérience vécue, ainsi qu'à notre compréhension spatiale. Il y a tellement de choses que nous ne voyons pas ou n'éprouvons pas consciemment en raison de notre capacité limitée de cerner la réalité. Mais je crois que nous avons la possibilité d'apercevoir les autres dimensions à travers les fissures qui surgissent entre les répétitions et c'est à l'intérieur de ces fissures que mon travail trouve son but.

The Constellations of Grace Euna Kim form visual collages, their various elements inspired by the artist's travels.

EN
INTERVIEW WITH GRACE EUNA KIM

How did this series come about?

I had been traveling a lot and photographing extensively, which is not usual for me (to document my life), but at that time it felt meaningful. It was



←
Constellations
© Grace Euna KIm

a difficult period for me personally, and it helped to have the camera connecting me to the outside world and to live somehow through its experience. One day I went through the archive and without knowing why, I pieced together the image with the birds on the train tracks. Through that image I understood what was meaningful for me in this way of working, and the series grew from there.

When I look at the images now I see a reflection of what I was going through during that time, and how the work enabled me to let some things go. At times it feels like someone else created them, which I see as a good thing.

Time seems to play a big part in your practice. What does time represent to you?

Time is everything to me, I see it as a framework for all of existence and the illusions that come with it. I am interested in lived time, relational time, memory time and mythical time; and how they give form to our spatial and lived experience. There's so much that we don't see or experience consciously because of our limited understanding of reality, but I believe we have the capacity to experience glimpses of the other dimensions through the cracks between the repetitions, and it is inside those cracks that my work finds its purpose.

BIOGRAPHIE Grace Euna Kim travaille avec la photographie, la vidéo et la performance. Elle a été l'une des lauréates du Foam Talent (2012) et a été sélectionnée pour Hyères Photography (2013). Ses expositions comptent : White Box (New York), Galerie Madé (Paris) et le Musée de l'art non-conformiste (St-Petersbourg). Elle a étudié à l'ICP, New York et entreprend en ce moment un doctorat de philosophie en Suisse.

BIOGRAPHY Grace Euna Kim is an artist working in photography, video and performance. She was a Foam Talent in 2012 and was shortlisted for Hyères Photography in 2013. Her work has been widely shown: White Box (New York), Galerie Madé (Paris) and the Museum of Nonconformist Art (St. Petersburg). She studied at ICP, New York and is currently a Ph. D student in philosophy (Switzerland).

WWW.GRACE-KIM.COM



Vue de l'installation de Grace Euna Kim, *Constellations*
Schlassgaart, montée du Château
Photo : Christof Weber © CDI 2016

2

Tamas Dezso
Schlassgaart,
montée du Château
31/03/2017
→ 30/03/2018



TAMAS DEZSO

Notes for an Epilogue

Tamas Dezso trace le portrait récapitulatif d'une Roumanie contemporaine. Le pays ne se rétablit que difficilement de son passé politique qui rayonne sur le patrimoine matériel et immatériel en milieu rural. Cette situation fragile menace d'engouffrer tout un monde culturel. Parallèlement elle prête un visage surréaliste et narratif aux photographies.

↑
Curtain (House of Culture,
Petroșani), 2014
©Tamas Dezso,
Notes for an Epilogue

FR

Un rideau de scène laisse une petite ouverture triangulaire noire, au niveau du sol. À l'endroit de la fente, les planches en bois dépassent les limites dessinées par l'étoffe lourde, cette cloison fluide mais opaque. Elles creusent un chemin au regard vers un fond abstrait et difficilement lisible : « All the world's a stage. » (William Shakespeare)

Parfois l'histoire divise le temps comme un rideau en deux pans distincts. La plupart des coulisses subsistent à ces ruptures, mais prennent avec le temps et la distance des traits irréels. Elles surgissent alors comme des entités floues, réservées à des desseins ambigus. Ce décor a plus d'un conte que d'une réalité concrète. La photographie est capable de cerner ces ambiguïtés subtiles et propose à partir de l'apparence des choses des interprétations multiples. La responsabilité de lecture appartient au contemplateur.

Les images de Tamas Dezso se caractérisent par leur style pictural. Leur force d'expression est loin d'être univoque. Le photographe cible la documentation sobre d'un quotidien contemporain et rural qui ne se remet que lentement de son héritage historique et politique. Il agence le paysage avec des extraits de destins individuels. Si ces histoires ne sont pas les plus simples à raconter dans toute leur ampleur, le moment isolé, figé par l'appareil photographique, propose une scène riche en ouvertures narratives : Le décalage suite aux associations nouvellement formées prend des effets étonnants car les images se manifestent familières au monde féérique.

Tamas Dezso paints a summary portrait of contemporary Romania. The country is struggling to shed the shackles of its political past, which has pervaded the country's tangible and intangible rural heritage. This tenuous situation threatens to bury an entire cultural world. At the same time, it gives the photographs a surrealistic and narrative feel.

EN

A stage curtain reveals a small triangular opening at floor level. Wooden floorboards extend beyond the gap, beyond the boundary drawn by the heavy material, a flowing but opaque partition. They lead the way to a backstage that is abstract and difficult to interpret: "All the world's a stage." (William Shakespeare)

Sometimes history, like a curtain, divides time into two distinct parts. Most stages survive these ruptures, but with time and distance take on unreal traits. They then emerge as ill-defined entities, reserved for ambiguous purposes. This setting evokes more of a story than a concrete reality. Photography is capable of identifying these subtle ambiguities and, from the appearance of things, provides multiple interpretations. The final construal is up to the observer.

Tamas Dezso's images are characterised by their pictorial style. Their power of expression is far from unequivocal. The photographer targets the sober documentation of a contemporary and rural everyday life that is only slowly shedding its historical and political legacy. He punctuates the landscape with excerpts of individual destinies. While these stories are not the easiest to tell in all their depth, the isolated moment, captured by the camera, depicts a scene that is rich in narrative content: the shift as a result of newly formed associations produces astonishing effects, with these images reminiscent of a fairy-tale world.

BIOGRAPHIE Né à Budapest en 1978, Tamas Dezso commence sa carrière comme photojournaliste avant de se consacrer à son travail personnel autour de l'Europe de l'Est. Représenté par la Robert Koch Gallery, il a eu de nombreuses expositions à travers les Etats-Unis, l'Europe, l'Australie et la Chine. Sa première monographie *Notes for an Epilogue* a été publiée par Hatje Cantz en 2015.

BIOGRAPHY Born in Budapest in 1978, Tamas Dezso began his career as a photojournalist before deciding to focus on his own work examining Eastern Europe. Represented by Robert Koch Gallery, Dezso has had numbers of solo exhibitions across the USA, Europe, Australia and China. Hatje Cantz published his first monograph *Notes for an Epilogue* in 2015.

WWW.TAMAS-DEZSO.COM



↑
Petru (Vintu de Jos), 2014
©Tamas Dezso,
Notes for an Epilogue



↑
Le fonds iconographique de la Conserverie
et de son Conservatoire National de l'Album
de Famille, Diapositives 1D-0770
© La Conserverie

3

La Conserverie
Jardin du Bra'haus I,
montée du Château
18/05/2017
→ 17/05/2018

L'ASSOCIATION C'ÉTAIT OÙ ? C'ÉTAIT QUAND ? & LA CONSERVERIE

Album privé

FR

Qu'est-ce qui fait une vie humaine ? On peut la voir comme entité variable constituée par des éléments concrets – appelés souvenirs et expériences – rassemblés suivant une chronologie linéaire pour se relier comme des molécules chimiques une à une, afin de former un ensemble plus ou moins cohérent.

La vie est structurée par épisodes, subdivisée en phases répétitives, logiques, imprévisibles, jusqu'à la rupture...

Elle est un conte, mais ne s'écrit pas ; elle se joue directement dans un temps réel et éphémère. Cette histoire laisse des traces visibles, parfois sur papier photosensible et ce support a un grand potentiel narratif. Il focalise sur un sujet, son entourage et son évolution dans l'espace et le temps : à découvrir dans l'album privé. Sa constitution est motivée par l'unique volonté de figer le moment précis afin de garder l'instant comme un objet tangible qui fait partie d'une collection... Les images se répètent dans tous les albums privés : naissance, anniversaire, mariage, vacances... L'iconographie est identique, la narration personnelle, individuelle, unique.



EN

What makes a human life? It can be seen as a variable entity, made up of different elements – known as memories and experiences – collected in a linear chronology and attaching themselves like chemical molecules, one to another, to form a more or less coherent whole.

Life is structured into episodes, divided into repetitive, logical, unforeseeable phases, until it is interrupted...

It is a story, yet does not write itself; it plays out directly in a real and ephemeral time. Each story

leaves visible traces, sometimes on photosensitive paper. This substrate has great narrative potential. It focuses on individuals, their surroundings and their development in space and time: all captured in a private album. Its compilation is motivated by the sole desire to freeze a moment in time, to capture an instant like a tangible object, part of a collection... Throughout private albums, the same images repeat themselves: births, birthday celebrations, weddings, holidays... The iconography is identical, the narration personal, individual, unique.



Le fonds iconographique de la Conserverie et de son Conservatoire National de l'Album de Famille, Diapositives 4D-0123
© La Conserverie



LA CONSERVERIE C'EST :

- Un fonds iconographique dédié à la photographie vernaculaire. Ces images sont le fruit des dons au Conservatoire National de l'Album de Famille. Ce fonds, riche en 2017, de 18 000 photographies est consultable en ligne, sur simple adhésion.
- Un lieu d'exposition de travaux d'artistes, de collectifs, d'historiens de cette iconographie singulière, souhaitant donner à voir un regard contemporain.
- Une maison d'édition.
- Un centre de ressource dédié à la photographie amateur. Vous trouverez et pourrez consulter ou emprunter romans, livres d'artistes, essais, dvd et éditions uniques.
- Une librairie. Sont proposés une sélection de livres, ainsi que des cartes postales, jeux et autres petites choses autour de la photographie vernaculaire.

C'ÉTAIT OÙ ? C'ÉTAIT QUAND ? & LA CONSERVERIE C'EST : LE CONSERVATOIRE NATIONAL DE L'ALBUM DE FAMILLE

Conservatoire : Comme conserver pour longtemps, comme un bien précieux, pour une continuité, pour un « faire-passer ».
Afin de pouvoir encore regarder, humer ces photographies d'anonymes ou d'amateurs.

National : Car ouvert à tous et pour tous.

Album de famille : Car il est une histoire singulière. Il est le fruit d'une volonté de donner à voir, de laisser un bout de son histoire dans l'Histoire. Il est à l'image d'une vie. Il est aussi, le point de départ d'une certaine création contemporaine, d'une réflexion sur la photographie au quotidien.

Cette structure associative, comme son nom a la volonté de le suggérer, définit un point de vue, un point d'écoute, un point de rencontre dédié à la photographie dite de famille. À cette image qui appartient à chacun de nous. Celle qui, comme un vieux pull aimé et déformé par les années, a grandi avec nous. Cette image qui délie la langue des émotions.

Celle qui, parce que populaire, porte en elle les attributs complexes de notre histoire collective. Ces photographies qui nous dépassent un peu dans ce qu'elles veulent bien dire, montrer, souligner, dessiner. Celles qui, comme le souligne Michel Frizot, « débordent » d'elles-mêmes. Elles font écho à notre imaginaire collectif. Avec elles, reste entre-ouvert l'accès à la mémoire des sentiments. Ici, on s'invite à cette table d'anniversaire, à cette descente de luge, à ce mariage. Là, au milieu de la table du dimanche, pour en humer les odeurs.

L'album de photographies de famille ne fait pas de leçon, ne regarde pas de trop loin, ne juge pas. Les protagonistes sont les deux pieds dans leur présent sans souci de la page suivante et de leur futur. L'album est là, pose sur une étagère, au fond d'un carton. Ouvert ou fermé. Sans intérêt pour le fait d'être déjà dans le passé...

Par Anne Delrez

CONTACT

L'association C'était où ? C'était quand ?
& La Conserverie
8, rue de la Petite Boucherie
57000 Metz
France
www.cetaitoucetaitquand.fr

4

Christian Tagliavini
Arcades I,
Grand-rue
30/09/2016
→ 29/09/2017

CHRISTIAN TAGLIAVINI

Voyages extraordinaires

Le travail photographique *Voyages extraordinaires* de Christian Tagliavini emmène le contemplateur dans le monde littéraire, transposé en images dans une esthétique particulière du XIX^e siècle et reproduit dans un langage familier du 7^e art. Le titre est à la fois hommage et citation : il renvoie à la col-

lection du même nom comprenant 54 ouvrages, attribués à l'auteur français Jules Verne.

En se basant sur trois romans *Voyage au centre de la terre*, *De la Terre à la Lune* et *Vingt mille lieues sous les mers*, le photographe développe les récits romanesques en créant des personnages inexistantes dans la narration d'origine.

FR 3 QUESTIONS À CHRISTIAN TAGLIAVINI

Pouvez-vous nous faire part du processus de création de votre projet ? Comment les images sont-elles construites ?

Tout d'abord je me concentre sur l'idée principale, je commence à réaliser des esquisses et à définir les règles générales du projet. Ensuite je me lance à dessiner des images singulières pour définir la pose, la composition, les détails, les couleurs. Pendant que je travaille sur l'ensemble du décor, je recherche des gens qui pourraient représenter le personnage principal de l'image. Il m'arrive d'aborder des personnes dans la rue, dans un musée, à l'aéroport ou à l'épicerie...

Vous dites que vous ne vous voyez pas comme un photographe et que vous désignez vos images en tant que « narrations conçues ». Pouvez-vous nous en donner la raison ?

J'utilise la photographie comme un moyen de figer les histoires qui me viennent à l'esprit. Le genre de photographie que je réalise s'appelle « one shoot movie » ou « mise en scène ». J'analyse l'image avant de photographier, ainsi la plupart des compositions sont définies avant la prise de vue. La seule partie laissée au hasard est l'impact du modèle et la touche individuelle qu'il/elle apporte à l'histoire.

LA CONSERVERIE IS:

- An iconographic collection dedicated to vernacular photography. These images are the result of donations to the Conservatoire National de l'Album de Famille (National Conservatory of the Family Album). The collection, featuring 18,000 photographs in 2017, is available online and can be accessed simply by becoming a member.
- An exhibition space showcasing unique iconographies by artists, cooperatives and historians, whose work we seek to reveal in a contemporary light.
- A publishing house.
- A resource centre dedicated to amateur photography. A place where you can access, consult and borrow novels, artist books, essays, DVDs and special publications.
- A bookshop. Featuring a selection of books, postcards, games and other small items related to vernacular photography.

C'ÉTAIT OÙ ? C'ÉTAIT QUAND ? & LA CONSERVERIE IS: THE NATIONAL CONSERVATORY OF THE FAMILY ALBUM

Conservatory: as in conserving for a long period of time, safeguarding a precious asset for perpetuity, for posterity.
Allowing us to appreciate and savour these photographs by strangers and amateurs.

National: as in open to and for all.

Family album: as in a unique story. It is the fruit of a desire to reveal, to assign a piece of one's own history to History. It is the reflection of a life. It is also the starting point of a contemporary creation, of a reflection on everyday photography.

The association, as its name implies, defines a viewing point, a listening point, a meeting point devoted to so-called family photography. The image that belongs to all of us. The image that, much like a beloved old jersey that has lost its shape over the years, has stayed and grown with us. The image that gives rise to a myriad of emotions.

The image that due to its popularity becomes the complex narrative of our collective history. The photographs that overwhelm us a little in what they want to say, to illustrate, to underline, to depict. The photographs that, according to Michel Frizot, "overflow" of their own accord. They echo our collective imagination. They leave the door to our emotional memory slightly ajar. This is where we invite ourselves to the birthday table, the sledge ride, the wedding. This is where we join the table for Sunday lunch, surrounded by familiar smells.

The family photo album is not a lesson, it is not a study from afar, it is not a judgement. The protagonists have both their feet firmly in their present, showing no concern for the next chapter or their future. The album is simply there, lying on a shelf, at the bottom of a box. Open or closed. Of no interest, given that it already belongs to the past...

By Anne Delrez

CONTACT

L'association C'était où ? C'était quand ?
& La Conserverie
8, rue de la Petite Boucherie
57000 Metz
France
www.cetaitoucetaitquand.fr



←
La Topophoniste, 2014 -
Voyages extraordinaires
© Christian Tagliavini

Voyages Extraordinaires est un hommage à Jules Verne. C'était un homme visionnaire, parmi ses inventions et ses prédictions, lesquelles suscitent votre intérêt ?

En général, je suis fasciné par toute invention ou prédiction concernant la découverte et le nouveau monde (centre de la terre, au-delà de la mer, la lune). L'irréel, l'espoir de découvrir de nouvelles possibilités dans la vie.

Voyages extraordinaires by Christian Tagliavini is a photographic work that transports the observer into the world of literature, a world in which images adopt a distinct 19th century aesthetic and evoke an almost cinematographic language. The work's title is both tribute and citation: it refers to the eponymous collection of 54 works penned by French writer Jules Verne.

Drawing on Verne's three novels *Journey to the centre of the Earth*, *From the Earth to the Moon* and *Twenty thousand leagues under the sea*, the photographer further develops the stories by creating characters that did not appear in the original narratives.

EN 3 QUESTIONS TO CHRISTIAN TAGLIAVINI

Can you share with us the process behind your project? How do the images come together?

First I focus on the main idea, I start realising sketches and define the general rules of the project. Than I start drawing the singles pictures including pose, set composition, details, colours. While I'm working on the construction of the set, I search the people to play the main character in the image.

It happens that I stop people in the street, in a museum, at the airport or at the grocery shop...

You are saying that you do not perceive yourself as a photographer and you do actually call your images "designed narratives". Can you give us the reason for that?

I use photography as a way to freeze the stories that I imagine. The kind of photography that I make is called "one shoot movie" or "mise en scene". I study the image before shooting and make most of the composition before, the only part left to improvisation is the model and the feeling she/he brings to the story.

Voyages extraordinaires is a homage to Jules Verne. Jules Verne was a visionary man, from his inventions and predictions, which one does spark your interest?

In general I'm fascinated about all invention or prediction regarding discovery and new world (center of the earth, beyond the sea, the moon). The unreal, the hope to discover new possibilities in life.

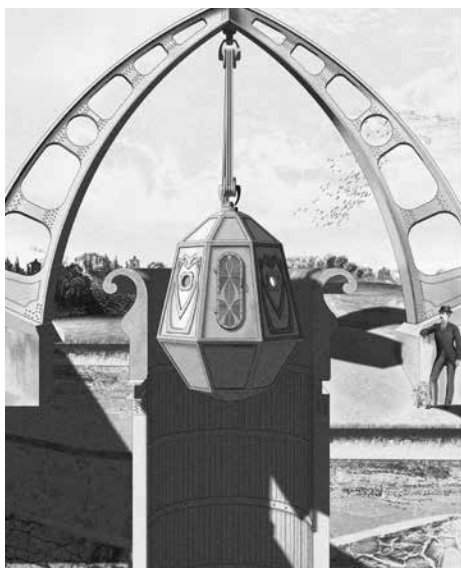


←
L'Ovomachiniste, 2014 -
Voyages extraordinaires
© Christian Tagliavini



↑
© Modèle posant dans l'atelier, avec l'aimable autorisation de Christian Tagliavini

↓
© Dessin préparatoire pour *Voyages extraordinaires*, avec l'aimable autorisation de Christian Tagliavini



↑
© Christian Tagliavini dans son atelier, avec l'aimable autorisation de l'artiste

BIOGRAPHIE Né en 1971, Chistian Tagliavini a grandi en Italie et en Suisse. Après avoir étudié le design graphique et travaillé en tant qu'architecte et graphiste, il se voue à la photographie. Ses œuvres ont été diffusées internationalement (Berlin, Belgrade, Paris, Londres, Toulouse, Chiasso). Il a été le lauréat du Prix IPA 2013 (Fine Art Professional Portrait) et Hasselblad Masters Award 2012 (Fine Art).

BIOGRAPHY Born in 1971, Christian Tagliavini grew up in Italy and Switzerland. He studied graphic design and worked as an architect and graphic designer before becoming a photographer. His work has since been internationally exhibited (Berlin, Belgrade, Paris, London, Toulouse, Chiasso) He has been the winner of IPA 2013 (Fine Art Professional Portrait) and the Hasselblad Masters Award 2012 (Fine Art).

WWW.CHRISTIANTAGLIAVINI.COM
WWW.CAMERAWORK.DE



Installation de Christian Tagliavini, *Voyages extraordinaires*
Arcades I, Grand-rue
Photo, détail: Christof Weber © CDI 2016

SASCHA WEIDNER (Narratives)

→

Trial II

© Sascha Weidner Estate - Courtesy
of Sprengel Museum Hannover

FR

En art comme dans d'autres domaines de la société il est d'usage de prendre position, de révéler ce que vous croyez ou ce que vous ne croyez pas. Cette attitude est polarisante. Elle se veut claire et distincte. C'est le jeu du « à prendre ou à laisser », un phénomène de la société occidentale, qui semble évoluer vers une fin en soi, celle de poursuivre le seul but de représenter une unique vérité et de revendiquer son statut global dans un monde globalisé. Tout est tangible, faisable et explicable. Voilà une ère de désenchantement, un héritage du siècle dernier. Toutefois, cette philosophie demande un tribut, elle coupe les ponts, elle rompt avec la tradition, avec le naturel et l'original, elle déracine le présent ...

Les images de Sascha Weidner sont issues de cette époque. Néanmoins elles arrivent à faire abstraction de la projection antérieure pour parler d'un autre monde. Elles sont comme des fenêtres ouvertes sur des univers parallèles. Elles puisent dans le passé, pointent sur l'avenir, citent l'histoire de l'art, le cinéma ou la littérature. Elles transforment le mot écrit en images et les images se changent à nouveau en histoires. Elles montrent les relations entre le souvenir privé et la mémoire collective. Les photographies ne retracent pas d'oppositions, mais réconcilient les contraires. Sascha Weidner évoque de façon ludique la magie d'un esprit du temps désenchanté : « Touché ».

Avec l'aimable soutien du Sprengel Museum Hannover et de la ville de Hanovre.



EN

In art, as in other areas of society, it is common to take a stand, to disclose what one believes or else does not believe. This is a polarising attitude that demands clarity and distinctness. It is a game of "take it or leave it", a phenomenon of western society, which has seemingly become an end in itself, that of pursuing a single objective, a single truth, in a bid to assume global proportions in a globalised world. Everything is tangible, doable and can be explained. An age of disenchantment, a legacy from the last century. This philosophy, however, takes its toll, it burns bridges, it breaks with tradition, with the natural and the original, it uproots the present...

Sascha Weidner's images are embedded in this era and – without prejudice to previous projections – talk of another world. They are like windows that open up onto parallel universes. They draw from the past, herald the future, quote from the history of art, cinema and literature. They transform the written word into images, which are in turn transformed into stories. They reveal the correlation between private recollection and collective memory. The photographs do not illustrate opposites, instead they reconcile contrasts. In a playful manner, Sascha Weidner conjures up the magic of a spirit of disenchanted times: "Touché".

With the kind support of the Sprengel Museum Hannover and the city of Hanover.



←
Away II
© Sascha Weidner Estate -
Courtesy of Sprengel
Museum Hanover

BIOGRAPHIE Sascha Weidner (1976 - 2015) était un photographe et artiste allemand dont le travail a fait l'objet d'un grand nombre d'expositions et de publications. Ses photographies nous renvoient vers un univers pictural personnel, d'une grande sensibilité, révélant un quotidien à la fois fragile et poétique. Son œuvre a été récompensée en 2011 par le prix de la fondation pour l'art photographique de la fondation Alison & Peter Klein et il a été finaliste du prix Otto-Steinert en 2013. Son travail est montré internationalement : Galerie Pavlov's Dog, Berlin ; C/O Berlin, FOAM, Amsterdam ; Galerie Conrads, Düsseldorf ; A.P.P. Gallery, Kyoto. Hatje Cantz sort en 2016, *Intermission II*, une belle monographie réalisée encore du vivant de l'artiste.

BIOGRAPHY Sascha Weidner (1976 - 2015) was a German photographer and artist whose work has been exhibited and published internationally. His photographs refer to a personal pictorial world, depicting an everyday at once fragile and poetic. He was awarded in 2011 by the Alison & Peter Klein Foundation for Photographic Art and was a finalist for the Otto-Steinert Prize in 2013. His work has been widely shown: Galerie Pavlov's Dog, Berlin; C/O Berlin, FOAM, Amsterdam; Galerie Conrads, Düsseldorf; A.P.P. Gallery, Kyoto. In 2016, *Intermission II* was released by Hatje Cantz, a beautiful monograph, still constituted during his lifetime.

WWW.SASCHAWEIDNERESTATE.COM | WWW.SASCHAWEIDNER.DE

6

Janne Lehtinen
Arcades II,
montée de l'Église
19/09/2016
→ 18/09/2017

JANNE LEHTINEN Sacred Bird

Le photographe finlandais Janne Lehtinen illustre dans ses images le rêve individuel et humain de toujours vouloir dépasser ses limites. Différentes constructions et machines conçues pour le vol et imaginées par l'auteur entrent en jeu dans sa série *Sacred Bird*.

FR

La mise en scène poétique est accentuée dramatiquement par contraste car implantée dans un décor réaliste, celui du paysage nordique. Cet environnement ouvre une nouvelle dimension à l'œuvre. L'homme solitaire face à l'infini du paysage monumental inspire une sensation vertigineuse. Les images témoignent d'une liberté créatrice et d'un humour fin ; les séquences photographiées peuvent paraître étranges, parfois absurdes. Les appareils, quoique dotés d'une dimension épique, sont de nature anachronique et fragile et ne pourront jamais satisfaire au désir de s'envoler dans les airs.

QUESTION À JANNE LEHTINEN

Pour vos photographies, vous avez créé un nombre considérable d'engins de vol. Y a-t-il une phase préparatoire à la série *Sacred Bird* : Comment les machines volantes sont-elles devenues vivantes ?

En ce qui concerne la fabrication des images pour la série Sacred Bird, le résultat final se présente par des chemins différents : Pour la construction des machines, il est possible que je sois inspiré par un objet trouvé à partir duquel je projette et construis l'objet volant. Je pourrais aussi avoir des croquis très vagues reposant sur diverses idées et visions que j'essaie de transposer en forme réelle. Mais le résultat final se montre généralement très différent du dessin. Quand les objets sont prêts ou presque, je mets tout dans ma voiture et je conduis dans le paysage sélectionné. C'est à ciel ouvert que le véritable processus de création se produit. Il y a plein de coïncidences et de situations imprévisibles. Je finis rarement avec l'image initialement pensée à la maison. Et ces surprises – qu'elles soient bonnes ou mauvaises – me font travailler continuellement sur cette série.

In his images, Finnish photographer Janne Lehtinen captures the individual and human aspiration of continuously wanting to push one's boundaries. *Sacred Bird* showcases various flight contraptions designed by the author himself.

EN

The fanciful setting is further accentuated by its insertion into a vast, sober and realistic environment. The scenery thus lends a new dimension to the work. The portrayal of the solitary man facing the infinite landscape evokes foremost a sense of dizziness. The images convey a sense of creative freedom and possess a subtle humour; even so, the photographic sequences may appear strange, occasionally absurd. For all their poetic winsomeness, the contraptions seem anachronistic and fragile and will never fulfil the dream of taking to the skies?

QUESTION TO JANNE LEHTINEN

For your photographs you created a notable number of various flight contraptions. Was there a preparatory phase to the *Sacred Bird* series: How did the flying machines come to live?

Concerning the process of making the pictures for Sacred Bird series the final result comes through different paths: When building the machines, I can be inspired by some found object from which I re-design and build the "flying object". I also might have very rough sketches drawn from different ideas and visions and I try to build them in real. But usually the final result is very different than the drawing. When the objects or parts of them are ready I put everything in my car and drive into to the selected landscape. That's where the final creating process happens. It's full of coincidences and unpredictable situations. Rarely I come out with the image originally planned at home. And these surprises – good and bad – make me continuously work on this series.



→

Brittany Horizon -
Sacred Bird
© Janne Lehtinen



Vue de l'installation de Janne Lehtinen, *Sacred Bird*
Arcades II, montée de l'Église
Photo, détail: Christof Weber © CDI 2016



BIOGRAPHIE Janne Lehtinen fait partie de la Helsinki School. Né en 1970 en Finlande, il est titulaire d'une licence en photographie de la Lahti Polytechnic - Institute of Design et d'un master en photographie de l'Université d'art et de design d'Helsinki (Université Aalto). Il a participé à de nombreuses expositions et a publié trois livres avec Hatje Cantz : *The Descendants*, *Sacred Bird*, *Night Shift*.

BIOGRAPHY Janne Lehtinen is part of the Helsinki School. Born in 1970 in Finland, he has a BA in Photography from the Lahti Polytechnic, Institute of Design and an MA in Photography from the University of Art and Design Helsinki (Aalto University). His work has been widely exhibited around the world. He has three books issued with Hatje Cantz: *The Descendant*, *Sacred Bird*, *Night Shift*.

WWW.GALLERYTAIKPERSONS.COM

↑
Umbrellas II - Sacred Bird
© Janne Lehtinen

7

Vincent Fournier
Échappée Belle,
place du Marché
30/09/2016
→ 29/09/2017

VINCENT FOURNIER Space Project

Mêlant histoire et fiction, Vincent Fournier retrace la conquête de l'espace, mettant en avant la charge imaginaire de ces sites scientifiques.

FR ENTRETIEN AVEC VINCENT FOURNIER

Pouvez-vous nous expliquer en quelques mots *Space Project*? Quelles sont vos sources d'inspiration?

Mon travail s'inspire très librement de la part de rêve et de mystère que les utopies scientifiques et technologiques font résonner dans l'imaginaire collectif. Avec Space Project j'ai volontairement mélangé une vision historique et documentaire de l'aventure spatiale avec des mises en scènes nourries par le cinéma et mes souvenirs d'enfance.

La recherche scientifique semble de plus en plus abstraite, est-ce que vous pensez que l'art permet de donner à voir?

L'art peut d'une certaine manière traduire et partager une expérience, je ne sais pas s'il donne à voir, je dirai plutôt qu'il propose quelque chose. J'aime bien cette phrase de l'artiste Robert Filiou qui dit « l'art c'est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art ».

Quelle est votre regard sur notre futur?

Le futur est une notion du passé, les années 50/60, par exemple la ville de Brasilia montre le futur d'une époque qui n'a pas eu lieu, dans ce sens c'est une véritable « ruine » du futur. C'est d'ailleurs à cette époque, les années 60, que l'idée du futur était la plus présente. Il y avait le rêve d'un avenir qui fédérerait tout un imaginaire collectif. Par exemple, lorsque l'homme est allé sur la lune en 1969 c'est le rêve d'une partie de l'humanité qui a pris forme. Aujourd'hui il semble qu'il y ait peu de représentation du futur. Nous sommes plutôt dans le règne permanent du présent, de l'instantané, de l'immédiat. Peut-être avons-nous été déçus. Mais il faudrait pourtant relancer la machine à rêver, imaginer un futur peut donner des perspectives nouvelles. Je trouve que l'ennui est une chose terrible.

Blending history with fiction, Vincent Fournier retraces the conquest of space, showcasing the imaginary missions of these scientific sites.

EN INTERVIEW WITH VINCENT FOURNIER

Can you, in a few words, sum up *Space Project* for us? Where do you draw your inspiration from?

*My work draws freely on the world of dreams and mystery, etched in the collective imagination by scientific and technological utopias. With *Space Project* I have deliberately merged a historical and documentary vision of the space adventure with scenes fuelled by cinema and my childhood memories.*

Scientific research seems increasingly abstract; can art provide an insight in your opinion?

To a certain extent, art can translate and share an experience. I do not know if it provides an insight. I would sooner say that it provides a suggestion. I like this statement by artist Robert Filliou, who said "art is what makes life more interesting than art."

What is your view of our future?

The future is a notion of the past. During the 1950s and 1960s, the city of Brasilia, for instance, showcased the future of a time that had not taken place yet, ultimately becoming a true "ruin" of the future.

It was incidentally also during the 1960s that the idea of the future was the most present. The dream of a future rallied an entire collective imagination. For instance, when man landed on the moon in 1969, it was the dream of a part of humanity that took shape. Today there is seemingly little representation of the future. Instead the present, the instantaneous and the immediate dominate us. Maybe we are disillusioned. Nevertheless, we should revive the dream machine. Imagining a future can open up new perspectives. I find boredom to be a terrible thing.



BIOGRAPHIE Vincent Fournier est né en 1970 et vit à Paris. Après un diplôme de sociologie et une maîtrise en arts visuels, il obtient un diplôme de l'École nationale de photographie d'Arles. Ses œuvres sont régulièrement exposées : les Rencontres d'Arles, Mori Art Museum (Tokyo), musée des Arts Décoratifs de Paris, Centre de la photographie Genève, Espace 798 à Pékin.

BIOGRAPHY Vincent Fournier was born in 1970 and lives in Paris. After a sociology degree and a master's degree in visual arts, he obtains a diploma from the National school of photography of Arles. His works are regularly exhibited : les Rencontres d'Arles, Mori Art Museum (Tokyo), musée des Arts Décoratifs de Paris, Centre de la photographie Genève, 798 Space in Beijing.

WWW.VINCENTFOURNIER.CO.UK

↑
Space Project - Ergol#3, Arianespace, Guiana Space Center (CGS), Kourou, French Guiana, 2007
© Vincent Fournier

←
Space Project - Moon Valley, Atacama desert, Lunar Robotic Research (Nasa), Chile, 2007
© Vincent Fournier



Installation de Vincent Fournier, *Space Project*
Échappée Belle, place du Marché
Photo : Christof Weber © CDI 2016

À partir de 2016, Clervaux – cité de l'image engage des photographes à documenter Clervaux selon un angle de vue qui leur est propre.

FR

Cette commande a pour mission de représenter sur la durée ce que constitue Clervaux à travers le prisme de la photographie documentaire et artistique. À travers ce programme annuel nous désirons poser un regard attentif sur Clervaux, que cela soit sur son architecture, sa culture, son passé historique, son tissu urbain, son paysage, son monde rural et ses habitants. L'intérêt repose sur le dialogue personnel que chaque photographe désire entreprendre avec la ville, ainsi que le territoire de la Commune, et de permettre d'en constituer une documentation riche et complexe sur le long terme. Ce programme cherche à révéler les différentes facettes de Clervaux et d'en retracer l'évolution au fil des années. Dans un monde qui se transforme à vive allure, le médium photographique permet d'enregistrer ces mutations, et de mettre ainsi en place un patrimoine visuel qui révélera son sens dans le futur.

DÉCLARATION DE L'ARTISTE

Un lieu se définit par ses places, ses rues, ses bâtiments, ses gens, ses monuments mais également par des plantations et les structures préétablies par la nature.

Nos habitudes visuelles correspondent tout d'abord à la saisie d'un tout, c'est à dire d'une rue, d'une place, au moment précis où nous découvrons un lieu. Lorsque nous regardons, les détails sont rarement perceptibles. L'oeil humain perçoit à travers un angle de vue de 180°, ce qui ne nous permet pas de directement prendre conscience des détails.

Sur les photos de cette série, la localité de Clervaux se décompose en fragments. L'appareil photo permet, contrairement à l'oeil, de se

rendre compte d'une façon précise d'un détail. Le lieu est découpé en segments rectangulaires à l'aide de coupes droites. La photo prise permet ainsi l'analyse précise d'un détail. La synthèse de chaque image donne forme à une nouvelle vue d'ensemble.

Il ne s'agit pas de mettre en avant les attractions touristiques de Clervaux, mais d'apposer un regard sur des recoins plutôt insignifiants de cette localité. Ces photos peuvent pousser le regardeur à découvrir les différents éléments qui constituent son environnement.

Les photos documentent des structures pré-déterminées, seulement la découpe et la perspective sont établies sur des critères purement subjectifs. Les photos ont été prises à l'aide d'un viseur de poitrine. Lors d'une distance de visualisation proche (et en tant que myope celle-ci peut se faire de très près), celui-ci donne à voir – contrairement à un écran d'affichage standard – une image profonde, quasiment tridimensionnelle.

La série *Segments* est à découvrir à partir du 1^{er} juin 2017 sur collection.clervauximage.lu.

↓

Fels, extrait de la série *Segments*,
commande photographique 2016
© Christof Weber – CDI



From 2016 onwards, Clervaux – cité de l'image will be enlisting photographers to document Clervaux from a personal perspective.

EN

This assignment aims to illustrate over time what defines Clervaux – through the prism of documentary and artistic photography. This annual programme seeks to cast an observant eye on Clervaux, its architecture, its culture, its history, its urban fabric, its landscape, its rural life and its inhabitants. This interest is motivated by the personal dialogue that each photographer seeks to engage in with the town and the region and in the long run aims to generate a rich and complex documentation. This programme endeavours to reveal different facets of Clervaux and to trace their development over time. In a rapidly changing world, the photographic medium allows such changes to be recorded and thus to create a visual heritage that will reveal its purpose in the future.

ARTIST'S STATEMENT

A place is defined by its squares, streets, buildings, people, monuments, but also the plantation and structures provided by nature. Our viewing habits initially lead to the registration of a whole, for instance a street or a square if we are discovering a locality. Our observation rarely registers details. The field of vision of the human eye reaches almost 180° and does not allow for the immediate recognition of details.

The photographs in the series show Clervaux divided into segments. Contrary to the naked eye, the camera allows details to be captured with great precision. The place is dissected into

rectangular segments using straight cuts. The resulting photograph allows for a precise analysis of a detail. The synthesis of the individual images in turn gives rise to a new picture.

The objective is not to accentuate the tourist highlights of Clervaux, but to shift the focus to rather more incidental angles of the locality. The photos stimulate viewers to discover the details of their surroundings.

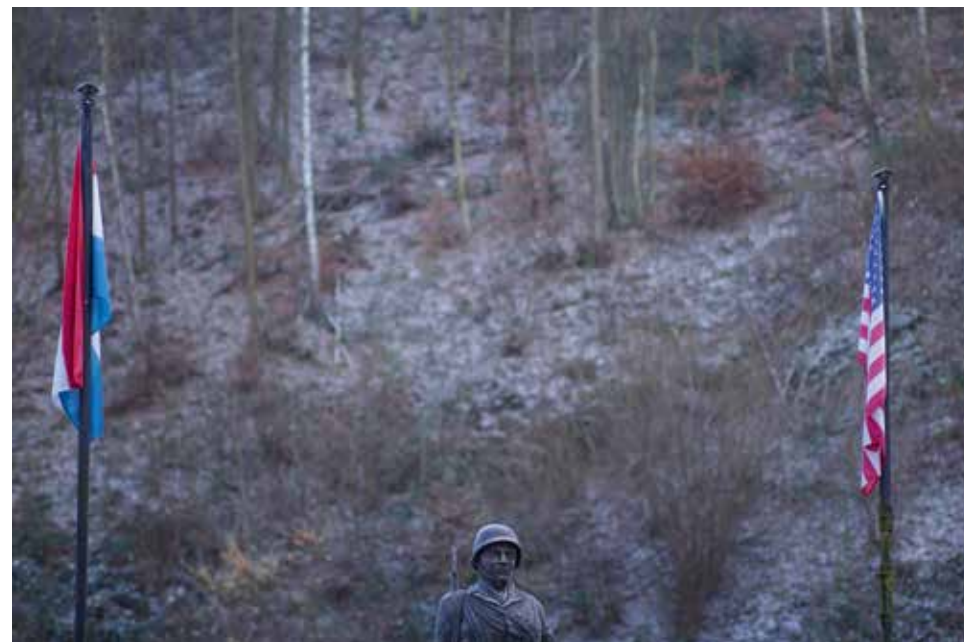
The photos document existing structures, the excerpt and the viewpoint being the only subjectively determined criteria. The photos were shot using a waist-level viewfinder. At a very close viewing distance – particularly for an individual with severe short-sightedness like me – this viewfinder, unlike a display, shows a deep, almost three-dimensional image.

His series *Segments* will be featured from 1 June 2017 on collection.clervauximage.lu.

BIOGRAPHIE Âgé de 55 ans, Christof Weber fait des études de photographie à Friburg-en-Brisgau. Il a été photographe scientifique à l'Université de Friburg. Depuis 1993 il travaille en tant que photographe indépendant au Luxembourg, principalement dans le domaine de l'architecture, de la culture et de l'édition.

BIOGRAPHY Aged 55, Christof Weber studies photography in Freiburg im Breisgau. He has been a scientific photographer at the University of Freiburg. He works as a freelance photographer focusing on the world of architecture, culture and publishing since 1993.

WWW.CWPHOTO.LU



↑
Soldat, extrait de la série *Segments*,
commande photographique 2016
© Christof Weber – CDI

LA RÉSIDENCE D'ARTISTE Andrés Lejona

En 2017, Clervaux – cité de l'image invite le photographe Andrés Lejona à participer à son programme de résidence.

FR

Sa recherche photographique fera l'objet de la collection virtuelle rattachée à Clervaux. La durée de la résidence sera de 8 à 10 semaines.

Clervaux, en tant que localité située en plein milieu rural, est relié au secteur agricole autant qu'à la tradition touristique du pays. Ce passé notable pour le tourisme a su influencer l'apparence du paysage et le développement de la région peut se retracer selon ses perspectives touristiques, culturelles, écologiques, économiques et rurales.

Andrés Lejona est invité à transposer cette perspective en images et à travailler en même temps sur une thématique spécifique : le portrait.

2017 sees Clervaux – cité de l'image welcoming photographer Andrés Lejona to its artist-in-residence programme.

EN

Andrés Lejona's photography research will form part of the virtual collection associated with Clervaux. The duration of his residency will be between 8 and 10 weeks.

As a town located in the midst of a rural region, Clervaux has links to the country's agricultural sector while also being part of its tradition of tourism. This long-standing history of tourism has left its mark on the appearance of the landscape and the region's development can be traced back through its tourism, cultural, ecological, economic and rural aspects.

Andrés Lejona is invited to transpose this perspective into images and at the same time to focus on a specific theme: the portrait.

↓
Extrait du portfolio de l'artiste:
Béatrice, Ex-voto et La Mariée



BIOGRAPHIE Né en Espagne et installé au Luxembourg, Andrés Lejona s'intéresse principalement à la photographie d'auteur et au développement de projets personnels. Sa signature personnelle est marquée d'un humour propre à sa personnalité spontanée et authentique.

BIOGRAPHY Born in Spain and based in Luxembourg, Andrés Lejona is mainly interested in artistic photography and the development of personal projects. A note of humour marks his signature style particular to his spontaneous and genuine personality.

WWW.ANDRESLEJONA.COM



FR

Le potentiel créatif des scouts est bien connu et fondé. L'année en cours est dédiée à la photographie, un médium qui accompagne plusieurs de leurs activités durant 12 mois. Les projets se succèdent selon les diverses branches (Biber Wëllefcher, AvEx, Pio). Les tâches se partagent entre camarades, les défis sont surmontés en groupe, en équipe et en partenariat avec la cité de l'image avec qui on partage la même passion : celle de créer, de concevoir avec et autour de la photographie.

L'union fait la force, on se tient les coudes. « Tous pour un et un pour tous ». Il n'y a qu'une vedette ayant droit à un traitement de faveur ; elle s'appelle Benni, l'âne mascotte et être cher au corps St Benoît.

Ainsi, la cité de l'image compte nouer des liens amicaux et « animaux » à travers différents projets photographiques.

Restez connectés et attentifs à notre actualité...

2017 sera une année de coopération et d'échange entre les Scouts « St Benoît Clervaux » et l'a.s.b.l. Clervaux – cité de l'image.

2017 kicks off a year of cooperation and exchange between the "St Benoît Clervaux" Scouts and Clervaux – cité de l'image.

EN

The creative potential of scouts is well known and well founded. This year, the spotlight is on photography, a medium that will accompany several of their activities over twelve months. The projects take place within various branches (Biber, Wëllefcher, AvEx, Pio), the assignments are shared among friends, challenges are overcome in groups, in teams and in partnership with the cité de l'image, which shares the same passion: exploring creation and design via photography.

Strength through unity, sticking together. "One for all and all for one". Only one star is entitled to preferential treatment – a donkey by the name of Benni, the St Benoît's beloved mascot.

The cité de l'image looks forward to forging close ties with the Saint Benoît troop, donkey and all, throughout various different photography projects.

Be prepared, if not curious and stay tuned for further communications...

FACEBOOK

Guiden & Scouten, St Benoît Clervaux

WWW.BENNI.LU

↓
© Andrés Lejona, 2016





The Family of Man © CNA / Romain Girtgen

**EXPOSITION
PERMANENTE**
Château de Clervaux

THE FAMILY OF MAN UNESCO, Mémoire du Monde

Collection de photographies légendaire, conte d'images humaniste exemplaire, témoignant du pouvoir de communication de l'image.

FR

Montrée au Museum of Modern Art de New York (MoMA) pour la première fois en 1955 et atterrissant au Luxembourg après un périple mondial, Edward Steichen nous emmène dans

sa composition photographique orchestrale dans l'univers du familial, du quotidien et dans celui de la fraternité imaginée et espérée entre les peuples.

503 images de 273 auteurs de 68 pays

The Family of Man fait partie du fonds *Steichen Collections* du Centre National de l'Audiovisuel (CNA) qui rassemble, conserve et met en valeur le patrimoine national photographique, filmique et sonore du Luxembourg. Il comprend les deux expositions phares d'Edward Steichen en tant que commissaire d'exposition : *The Family of Man* et *The Bitter Years*. Elles forment aujourd'hui deux ensembles iconiques de la photographie humaniste et documentaire du XX^e siècle.

Legendary collection of photographs, an archetypal humanist picture essay, witness to the power of communication of the image.

EN

The collection was exhibited at the New York Museum of Modern Art (MoMA) for the first time in 1955 and after an international tour it found its way to Luxembourg. Edward Steichen's orchestral photographic composition plunges us into a universe of the familiar and the commonplace, a universe of an imagined and desired brotherhood of man.

503 images by 273 authors from 68 countries

The Family of Man is part of the *Steichen Collections* of the Centre National de l'Audiovisuel (CNA), which collects, safeguards and promotes Luxembourg's national photography, film and audio heritage. It includes Edward Steichen's two pioneering exhibitions from his time as an exhibition curator: *The Family of Man* and *The Bitter Years*. Today they form two iconic ensembles of the humanist and documentary photography of the 20th century.



The Family of Man
© CNA / Romain Girtgen
(détail)



INFORMATIONS PRATIQUES

OUVERT AU PUBLIC:

du 1^{er} mars au 1^{er} janvier
du mercredi au dimanche de 12 h à 18 h

TARIFS:

plein tarif: 6€
tarif réduit: 4€
gratuit jusqu'à 21 ans

VISITES ACCOMPAGNÉES

- Par guide multimédia: la visite via tablette électronique est incluse dans le prix d'entrée et propose une visite et documentation interactive en français, allemand et anglais.
- Par un médiateur: visite gratuite tous publics le dimanche à 15 h ou sur demande: visite découverte pour enfants avec un carnet d'activités (disponible à l'accueil)

PRACTICAL INFORMATION

OPEN TO THE PUBLIC:

from 1 March to 1 January
Wednesday to Sunday from 12:00 to 18:00

ADMISSION FEES:

normal rate: 6€
reduced rate: 4€
free up to the age of 21

GUIDED TOURS

- With multimedia guide: a guided tour using an electronic tablet is included in the admission fee, providing an interactive experience with documentation in French, German and English
- With tour guide: free guided tour open to the general public on Sundays at 15:00 or upon request: guided tour for children with the kid's box (available at the reception)



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



The Family of Man
Inscrite au Registre en année 2003
Mémoire du monde

WWW.STEICHENCOLLECTIONS-CNA.LU

Steichen
COLLECTIONS

CLERVAUX CITÉ DE L'IMAGE



Photographies | Photographs: © les artistes (voir légende exacte près des images) |
© the artists (please see the precise caption below the pictures)
Vues d'installations | Installation views: © Christof Weber / CDI 2016
Photographies en couverture | Cover photographs: © les artistes | the artists

Textes français | French texts: Annick Meyer
Entretiens | Interviews: Justine Blau et les artistes
Traductions anglaises | English translations: Claire Weyland

Graphisme | Graphic design: www.kathleenrousset.com

Sous réserve de modifications | Modifications reserved



Cofinancé par / Finanziert von / Sponsored by



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Agriculture,
de la Pêche et de la
Protection des consommateurs



VISITES GUIDÉES | GUIDED TOURS

De la photographie contemporaine
en plein cœur de la ville
Experience photography in the middle of town

Durée | Duration: 1 heure | 1 hour

Tarif | Admission: 50 € / groupe | 50 € / group

Français / Deutsch / English /
Nederlands / Lëtzebuergesch

Réservations | Booking:
(+352) 26 90 34 96
info@clervauximage.lu

CLERVAUX - CITÉ DE L'IMAGE

11, Grand-rue
L-9710 Clervaux
Luxembourg
info@clervauximage.lu
www.clervauximage.lu